

« Si le clergé s'entête à ne former que des sujets pour les professions libérales, il appartient au gouvernement provincial de combler la lacune qui existe dans l'enseignement scientifique.

« Nous avons besoin d'hommes pratiques, qu'on nous les donne. Il y va de l'avenir de notre race au Canada. »

C'est sur ce ton, plutôt dégagé, qu'un journal montréalais — assez souvent sujet à caution — somrait dernièrement le clergé canadien-français de fonder des collèges industriels ou scientifiques.

Nous aimons à penser que l'auteur de l'article dont on vient de lire un extrait, est encore quelque étranger qui se mêle de parler de nos affaires sans y rien entendre. Un Canadien-Français qui parlerait de la sorte serait un phénomène d'ignorance ou d'ingratitude.

Car personne, parmi nous, n'ignore que s'il y a dans la province de Québec une université française et dix-sept maisons d'éducation secondaire, et que si un grand nombre de Canadiens-Français ont pu atteindre de hautes positions grâce aux études classiques, nous le devons, en très grande partie : 1° à la générosité du clergé, qui s'est saigné aux quatre membres pour fonder et maintenir ces maisons de haute éducation ; 2° au dévouement de tant de prêtres, qui consentent, moyennant un salaire de \$100 par année, à entrer et à rester dans la carrière si pénible de l'enseignement.

Et c'est à des gens qui se sont vraiment immolés pour la cause de l'instruction populaire, en ce pays, que l'on vient dire : Vous vous délectez cruellement à nous tenir dans l'obscurantisme ! Vous vous entêtez à ne pas nous donner tous les genres possibles d'instruction ! Il est criminel, de votre part, de ne pas vous imposer encore d'autres sacrifices pour nous former des ingénieurs, des chimistes, des géologues, des électriciens !

Non, vraiment, ce ne peut être l'un des nôtres qui a témoigné d'une ingratitude ou d'une inconscience aussi monstrueuse.

Après cela, ajouterons-nous, le clergé comprend parfaitement qu'il nous faudrait, pour répondre aux besoins de l'époque présente, des maisons d'enseignement scientifique et industriel. Nous l'avons nous-même, il y a quelques mois, réclamé ici dans des considérations que la presse a reproduites. — L'un des objets que l'on avait en vue dans cette souscription que l'on a faite

dernière
cette gr
sité ; et
cription
été aux
démarch
lèges cla
ment tec
ecclésiast
ches.

Oui, le
éducation
dont il v
mettent)

Quant
ment au
gouverne
à son con
servir, su
français.

Le 15 s
Père Gont
présidé à l
noms ci-de
curé de Sa
supérieur d
diacre. Fur
D. Garon,
cien curé d
Dieu.

Le Rév.
Sales, fit le
Voici la l